

**« Le développement humain comme moteur de coopération dans le Dialogue 5+5 : Défis communs, gestion partagée »**

*« Vers une coopération renforcée contre le terrorisme et la radicalisation : le rôle de la jeunesse »*

***Dr Jean-Marie HEYDT***

***Past president of the North-south centre of the Council of Europe***

Aborder cette thématique du terrorisme, de la radicalisation, en termes de coopération renforcée en choisissant pour porte d'entrée « la jeunesse » est une perspective qui s'inscrit pleinement dans les missions de notre Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe.

Je ne développerai pas un explicatif sur le CNS dans la mesure où plusieurs Etat – du sud et du nord de la méditerranée – ici représentés, sont des membres à part entière du CNS. Vous savez que notre existence juridique repose sur un traité des Etats membres du Conseil de l'Europe qui fêtera ses 30 ans l'an prochain. Ses fondements sont une organisation conçue sur le principe d'un quadrilogue (Etats, Parlements, Collectivités locales et société civile) pour répondre aux besoins repérés et exprimés par les Etats membres, notamment dans les domaines de la jeunesse, de l'éducation et du rôle des femmes dans la participation active aux décisions politiques.

Pour ce faire, nous avons pour constance de traduire en actions – concrètes – les orientations à la fois du Conseil de l'Europe, mais aussi des Nations-Unies.

*Pour illustrer mon propos, je me limiterai à quelques exemples issus de nos travaux, en lien avec la thématique :*

Si nous savons que les **jeunes** représentent l'un des **principaux moteurs d'un changement** global, il n'en demeure pas moins que la reconnaissance officielle de leur rôle, et de leurs principales préoccupations, demeurent des défis ouverts quant à l'espace effectif dont ils disposent pour la mise en œuvre basée sur une approche ascendante.

Les principales préoccupations des jeunes générations sont : la paix, la justice et l'inclusion qui figurent en tête des priorités des organisations dirigées par des jeunes dans le monde entier.

C'est pourquoi, il est essentiel que les gouvernements, les parlements et les autorités locales et régionales collaborent avec les organisations de jeunesse pour assurer la paix, la justice et des institutions solides.

Dans ce contexte, le CNS a décidé que :

- toutes les universités du **Réseau d'Universités sur la Jeunesse et la Citoyenneté mondiale du Centre Nord-Sud** auront pour thème général « ODD 16 : paix, justice et institutions fortes » pour le prochain cycle 2018-2020. Ces universités sont et continueront d'être un lieu formatif pour le renforcement des capacités des jeunes, le dialogue, la construction de plateformes de discussion entre les jeunes décideurs politiques et, surtout, de promotion du respect des droits humains en encourageant l'engagement civique à la fois en Europe et le pourtour méditerranéen. Plus précisément, en matière de paix et de sécurité, nous considérons, tout comme la Résolution 2250 du Conseil de sécurité, que ***les jeunes ont un rôle important à jouer pour la transformation des conflits***. Pour cela, nous agissons pour renforcer leur confiance, pour qu'ils ne soient plus considérés comme des victimes passives, voire comme des menaces à la sécurité, mais comme des acteurs ayant le potentiel de contribuer à des changements constructifs. Nous ne devons plus accepter qu'ils soient considérés comme ***objet de discours*** ou de débat : car, il s'impose désormais comme ***sujet d'actions***. Mais pour cela, nous devons leur redonner confiance, leur permettre d'être reconnu comme quelqu'un, car ainsi, c'est déjà agir concrètement pour leur permettre de grandir en femmes et en hommes libres et responsables. C'est leur donner concrètement de nouvelles chances et la possibilité d'agir réellement sur leur vie.
- Pour y parvenir, et depuis la création du Centre Nord-Sud, nous valorisons le rôle clé des jeunes dans les sociétés actuelles en améliorant leur participation dans les processus de prise de décisions. Pour nous, c'est d'abord « accompagner » sans se « substituer ».
- De la même façon, notre Forum de Lisbonne, en 2018, en tant que plate-forme réunissant des acteurs du *Quadrilogue* de haut niveau (gouvernements, parlements, autorités locales et régionales et société civile) des Etats membres du Conseil de l'Europe et des pays du sud de la Méditerranée, mettra également l'accent sur ce thème, pour partager l'expérience et les meilleures pratiques.

Pour ce faire, cette coopération renforcée, nécessite des actions spécifiques dont l'objectif vise l'autonomisation et pour laquelle il faut des capacités en termes de participation active autour d'un dialogue structuré.

Deux domaines significatifs d'actions :

– Le Projet de Coopération Euro-Méditerranéenne.

En renforçant les capacités des organisations de jeunesse par la formation de multiplicateurs. Ce projet a comme base l'apprentissage d'un dialogue structuré entre les représentants du *Quadrilogue* et les jeunes. Il vise à améliorer et renforcer le dialogue entre les décideurs et les représentants de jeunesse pour atteindre de meilleurs niveaux de reconnaissance et compréhension mutuelle. Ainsi, les mécanismes qui facilitent la participation des jeunes sont encouragés et leur rôle dans les processus de participation démocratique, de paix et de sécurité, dans les régions de l'Europe et de la méditerranée méridionale, se voit renforcé.

– L'éducation à la citoyenneté mondiale.

Vous savez que l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) est une éducation holistique qui prend en compte l'interdépendance croissante entre les réalités locales et mondiales. Elle sensibilise les apprenants à faire face à la diversité culturelle et linguistique, ainsi qu'à la diversité des identités et des codes culturels, ayant pour objectif la compréhension mutuelle du dialogue interculturel.

Cependant, au-delà des mots, nous devons reconnaître que même si nous prétendons vivre dans une société multiculturelle, « *dans de nombreuses villes, les personnes ne vivent pas ensemble, mais les uns à côté des autres, dans des îlots de sociétés monoculturelles* ». De fait, la rencontre des cultures prend ainsi tout son sens.

Cette approche pédagogique favorise trois développements :

- la compréhension interculturelle,
- le multi-perspectivisme et
- la déconstruction des stéréotypes.

La méthodologie est centrée sur la participation de l'apprenant et sur l'apprentissage interculturel entre pairs.

Ainsi, ce dialogue interculturel contribue :

- à la coopération,
- à la prévention des conflits et
- à la coexistence pacifique.

Cet ensemble de compétences est en ligne avec les compétences du CoE pour une culture démocratique.

A noter aussi que ce travail répond au Plan d'action du CoE sur « *la lutte contre l'extrémisme violent et la radicalisation menant au terrorisme* », au « *Plan d'action pour la création de sociétés inclusives (2016-2019)* », à la « *Charte sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits de l'homme* » et au « *programme Sud* ».

Enfin, il est à noter que les **formations à distance** couvrent trois dimensions de l'ECM : **les droits de l'Homme, le dialogue interculturel et la citoyenneté démocratique**, pendant que les formations de formateurs privilégient la participation citoyenne des leaders d'organisation de jeunesse.

Dernier point qui s'est imposé ces dernières années et que nous développons :

- La dimension de **l'éducation aux médias** comme une nécessité pour éduquer les jeunes au 21ème siècle

Les jeunes sont très exposés aux menaces de l'Internet : les jeunes sont les principaux acteurs de l'ère numérique, et sont donc fortement exposés aux conséquences négatives de la communication fermée et des communautés virtuelles, ce qui peut conduire à l'isolement et à la marginalisation, et, dans leur forme la plus extrême, peut présenter un problème de sécurité. Internet a été adopté par des groupes extrémistes violents, qui utilisent de plus en plus efficacement cette technologie. Il est important que la communauté internationale comprenne plus clairement le rôle d'Internet en tant qu'outil de recrutement pour l'extrémisme et la radicalisation et qu'elle propose des outils efficaces en réponse.

Le Centre Nord-Sud intègre dans ce projet la dimension de l'éducation aux médias comme une nécessité pour éduquer les jeunes au 21ème siècle.

En résumé, pour nous, partant des constants énoncés, et pour répondre spécifiquement à la question posée sur le rôle des jeunes, je rappellerais les **trois éléments** de base autour desquels sont élaborées nos actions sont :

- Une **reconnaissance officielle du rôle** des jeunes par une mise en œuvre basée sur une approche ascendante ;
- Un **renforcement des capacités participatives** des jeunes dans les processus de prise de décisions, basées sur le dialogue, entre les jeunes et les décideurs politiques et, ainsi qu'un encouragement à l'engagement civique ;
- **Renforcer leur confiance**, pour qu'ils ne soient plus considérés comme objet de discours mais désormais comme sujet d'actions ; c'est « accompagner » sans se « substituer ».

Tout cela grâce à une approche pédagogique qui est basée sur l'apprentissage par les pairs permettant :

- une compréhension interculturelle,
- un multi-perspectivisme et
- la déconstruction des stéréotypes.

Je vous remercie pour votre attention.

Dr. Jean-Marie Heydt